

Plaidoyer pour le patois de Savièse



René Dubuis.

A quelques exceptions près, les personnes nées entre 1945 et 1950 sont les dernières à pratiquer le bilinguisme (français-patois). Vers 2050, irrémédiablement, le patois de Savièse aura disparu. Il emportera avec lui le savoir-faire de nos ancêtres et tous ces mots si spécifiques décrivant les objets, les travaux et les traditions qui ont fait Savièse.

Parler patois au quotidien est la meilleure garantie de survie de cette langue à part entière. Au-delà, les sauvegardes sonores et écrites témoignent de ce que furent la mélodie et les particularités du parler des Saviésans. Les Pères Christophe Favre (1875-1935), Basile Luyet (1897-1974) et Zacharie Balet (1906-1999), l'instituteur Hermann Bridy (1924-1996), bien avant nous, ont compris l'importance de fixer par écrit le patois. En héritage, ils nous ont laissé un lexique, des récits, des pièces de théâtre, des dictons, des contes et des légendes.

Certains, dont le patois est la langue maternelle, ont encore en mémoire ces heures pénibles de l'apprentissage du français à l'école, ou ces situations gênantes dans les lieux publics quand la conversation française se mêlait de patois au grand étonnement de l'interlocuteur. Notre approche du patois est aujourd'hui différente: nous sommes fiers de nos racines et de notre accent parfois rocailleux.

L'aventure du patois continue, différente... Elle revêt désormais un caractère d'urgence.

Il est réjouissant de relever quelques initiatives complémentaires qui, toutes, concourent à la sauvegarde du patois dans les années 1990. La Société des Costumes et Patois a joué plusieurs saynètes patoises dont une, diffusée sur Canal 9; dans son musée à Zambotte, elle a à cœur de répertorier les noms patois des objets d'autrefois. Les Amis du Genièvre ont fait revivre sur l'alpe un conché, une assemblée des consorts de l'alpage tenue en patois. Des conteurs, comme Albin Héritier, animent des rencontres

publiques avec des histoires en patois. René Dubuis et Louis Reynard ont tenu un cours de patois à l'Unipop. Avec les jeunes, à l'initiative de Richard Pellissier et de Jules Héritier, des discussions en patois ont été menées, le dimanche matin, dans un café de Savièse. Des Saviésannes nous ont fait redécouvrir quelques chants en patois. Quelques patoisants ont accordé une interview pour le «Moment patoisant» diffusé sur Rhône FM.

Pour que tout un pan de l'histoire de Savièse ne tombe pas dans l'oubli, nous avons fait entrer le patois dans l'ère de l'informatique avec l'écriture «Savièse». Plusieurs ouvrages, avec des textes d'une dizaine d'auteurs, un livre «sonore» avec un CD-audio, garderont la trace du patois pour les générations à venir.

Maintenant, il est urgent de procéder à des enregistrements de conversations patoises. Une cinquantaine de personnes ont déjà apporté leurs précieux témoignages. Notre Fondation cherche des collaborateurs: des patoisants, qui acceptent d'être enregistrés sur le thème de leur choix, et des personnes que nous initierons à l'enquête linguistique. Quel que soit le côté du micro que vous choisirez, vous apporterez votre soutien à la conservation de notre identité saviésanne. D'autre part, si vous avez déjà procédé à des enregistrements en patois, merci de les porter à notre connaissance! Le patois enregistré, il y a 10 ou 20 ans, était plus riche que celui d'aujourd'hui.

Qui serait d'accord de consacrer quelques heures pour dialoguer avec des jeunes de Savièse désireux d'acquérir les bases du patois quotidien? Nous attendons vos appels au 395'19'35.

Le patois fait partie de notre patrimoine. Paradoxalement, il disparaît de chez nous et il sera bientôt livré au monde entier sur le site internet «savièse.net». En tirant nombreux à la même corde, si divers que soient nos intérêts, nous le ferons résolument entrer dans le XXI^e siècle!

A. et N. Bretz-Héritier



Louis Reynard.

Apprendre à lire le patois de Savièse
Petit cours de lecture pour patoisants et débutants
30 janvier 2001, 19 h 30
Cafétéria du Home de Zambotte

Connaissez-vous d'autres chants en patois ?
Caròyina
Boundzò byò veoyàdzò
Inà prè dé Chavyeje
Djyan i prin choun dzèrlò
Dèman ó matèn
É i clòse chon-né

Petite histoire retranscrite par A. Léger
Oun ādzò, ou Chavyejan, Stānisé, l'a de a ou veyèn : « Èn d'è jaméi you ó ouakyé Quémān. » I veyèn l'a de : « Va bā prindrè ó trin é to pārté bā vèrè. »
Stānisé l'é partj bā ó quindéman vèrè ó ouakyé Quémān. Can l'é tòrnā amou, i veyèn l'a demāda : « É poué, cōmīn jre-t-e i ouakyé Quémān ? »
Stānisé l'a de : « I rin you, jre plin d'èvoue ! »

N'oun pou kitā a tēra
Kyé nó j-a balā ó dzò :
A ouinga dā māre,
Chin di che voyardā tòrdzò.
Père Zacharie, 1940

Chanteuses et conteurs au Trontsé, 9 septembre 2000.



Antoinette et Roland Debons, enregistrement de la pièce Oun vyou dzepon, 23 août 1999.



Jeu de cartes et patois avec Sylvie Bridy, Adèle Dubuis, Marie et Bertha Héritier, décembre 1996.